

Deuxième mouvement :

Je me pose sur un courant d'air doux, tout en pastel dans le blanc des nues

jusqu'aux confins du tourment qui valse autour du tourbillon
et ne disparaît pas assez vite. Je t'entends obstiné cherchant la
paix.

Encerle le voyageur tendrement sur petit sentier balançant de
tendresse en joie.

Troisième mouvement :

La rivière dévale, bouillonne de lumière, virevoltante de courses
allègres.

Tu te ries de moi et moi

aussi,

Quels sont ces volcans qui m'habitent et m'enflamment ?

Ton écho se moque

De la tendresse si rare au déchirement toujours là à la tendresse

Quelle joie apaise tel un effleurement de vent chaud sur la neige qui ne
fond pas;

glace qui

brûle.

Chagrin déguisé, camouflé, vivant tel un volcan dormant, mais peut-il
se fuir ?

Michèle Houle. Native de Chicoutimi, au cœur d'une grande nature. Vie
et études à Montréal en arts visuels et en musique. Travail en recherche
audiovisuelle et en production de documentaires. Membre du Chœur de
l'UQAM, la musique; poésie sonore. Écriture et réalisation de vidéos,
expositions de photographies avec A. Orlovsky, et de groupe au Centre
culturel Stewart Hall. Passage de vie de 8 ans en Espagne avec ma fille.
Importance de la poésie en écriture et en photographie; dans la vie.

<http://www.michelehoule.com>